

« dis-je , qu'elle ait craint de rendre plus
 » difficile la résurrection future des morts :
 » un de ses dogmes est , comme on fait ,
 » la toute-puissance du Créateur. Mais l'é-
 » glise , en continuant la coutume des pa-
 » triarches , de rendre à la terre des corps
 » tirés de la terre , a vu qu'elle ne faisoit
 » d'ailleurs que se conformer à la raison ;
 » ce genre de sépulture étant à la fois le
 » plus simple , le plus décent & le plus com-
 » mode : c'est aussi le plus universel. »

L'espece d'importance que nous attachons
 au sort de cette portion de matiere qui sert
 de demeure & d'organe à notre ame , le
 soin que nous prenons du lieu où elle doit
 être déposée , les vues que nous portons
 sur cet objet dans le moment le plus fé-
 rieux & le plus important de la vie , tient
 sans doute à la croyance de l'immortalité
 & de la résurrection ; non pas toujours par
 des considérations directes , mais par une
 de ces impulsions secretes qui dérivent des
 vérités même ignorées ou combattues , &
 qui déposent contre l'erreur mieux que
 les raisonnemens. M. T. n'a garde de blâ-
 mer l'intérêt que nous prenons à ce *corps de*
mort * , pour me servir de l'expression de
 S. Paul. Il veut même qu'on respecte les
 volontés de ceux à qui une sépulture com-
 mune n'agréeroit pas. » Le goût qu'ont
 » généralement les hommes pour s'affurer ;
 » après leur vie , des sépultures particu-
 » res , mérite qu'on cherche à le satis-
 » faire *. Nous lisons qu'Abraham , qui
 » n'eut ni maison ni un pouce de terre en
 » Palestine , y fit l'acquisition d'un tombeau
 » pour lui & pour sa famille **. Eh ! pour-

* de cor-
 pore mor-
 tis hujus.
 Rom. 7.

* 15 Déc.
 1784 , p.
 562. — 15
 Juill. 1785,
 p. 478.
 ** 1 Sept.
 1783 , p. 8.